

**Montreuil, 23 janvier 2025**

Monsieur Tanaka.

Un grand merci à la CGT pour cette invitation à m'exprimer.

La campagne ICAN France qui est la branche française de la Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires porte en elle cet ADN de ne jamais oublier le passé pour construire et regarder l'avenir.

Elle porte en elle de travailler avec toutes les victimes des armes nucléaires, les Hibakusha et les populations qui ont subi des explosions d'armes nucléaires, notamment algériennes et Polynésiennes.

« Le 6 août 1945, fut le jour zéro. Le jour où il a été démontré que l'histoire universelle ne continuera peut-être pas, que nous sommes, en tout cas, capables de couper son fil, ce jour a inauguré un nouvel âge de l'histoire du monde » a écrit le philosophe Günther Anders.

Nous vivons ainsi en l'an 80 du désastre.

Cette nouvelle ère, qui est née en 1945 pour combattre l'un des pires régimes totalitaires, a donc donné la possibilité que désormais « ce n'est plus l'homme qui est mortel, mais l'humanité tout entière, et de son propre fait ».

Nous avons souvent tendance à perdre la réalité des chiffres. J'espère que celui-ci retiendra votre attention : il est estimé que plus de 38 000 enfants ont été tués lors des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki.

Des enfants ! Des copains, des camarades de classe, notamment, de M. Tanaka ici présent et que je remercie encore pour porter son message.

Certains diront, que tout ceci n'est que de la dissuasion. Mais ce mot n'a d'autre but que de nous faire oublier que nous parlons d'armes de destruction massive.

Cette stratégie militaire est étrange et complexe. Elle implique pour le chef d'État une attitude rationnelle, pour montrer à son adversaire sa volonté « d'appuyer sur le bouton », tout en étant prêt à réaliser un geste irrationnel, car il entraînerait un effondrement de notre société humaine.

Cette stratégie repose donc sur un pari, sur l'espoir, que l'autre va reculer, et en ultime recours sur le facteur chance pour éviter une guerre nucléaire. Non, nous ne pouvons faire reposer la vie de nos populations sur la chance.

Une certitude, si la chance s’efface, il n’y aura pas de gagnant dans une guerre nucléaire, même limitée. Les populations et leurs États subiront des conséquences humanitaires catastrophiques, des perturbations fortes du climat, des vagues de réfugiés et une crise économique sans précédent quel que soit l’endroit où vous trouverez sur la planète.

Le Traité sur l’interdiction des armes nucléaires a été négocié et adopté en 2017, avant d’entrer en vigueur le 22 janvier 2021.

Ce traité crée une pression réelle sur l’État français. Sinon, celui-ci ne combattrait pas de façon aussi forte notre campagne ICAN et le TIAN.

Nous sommes du bon côté de l’histoire. Nous sommes la majorité, car une très large communauté d’État travaille pour l’interdiction et l’élimination de ces armes.

D’ailleurs, la progression du poids politique de cette communauté s’observe par exemple en France à travers le soutien à ce traité exprimé par 87 villes, comme Montreuil, Malakoff, Paris, Vitry-sur-Seine ou encore Lyon et Montpellier qui ont signé notre Appel des villes ; et comme l’ont réalisé aussi 4 collectivités territoriales, dont la région Bourgogne-Franche-Comté ou le département de Seine-Saint-Denis.

Avec toutes nos organisations membres dont ici présent le Mouvement de la paix, Pugwash France, la Ligue des droits de l’Homme ou l’association des Maires pour la paix, ICAN France place cette année 2025 sous le signe du « Plus jamais Hiroshima & Nagasaki ».

Les 80e commémorations des bombardements nucléaires, réalisés par les États-Unis, sur les villes d’Hiroshima et de Nagasaki seront au cœur de notre plaidoyer et des actions que nous proposons de mettre en œuvre notamment avec nos villes partenaires.

Nous voulons donc « attirer encore plus en 2025 l’attention sur les conséquences humanitaires catastrophiques de tout recours aux armes nucléaires » comme l’a exprimé le Comité Nobel en attribuant en 2017 le prix Nobel de la paix à notre campagne, ou en 2024 à l’association des victimes japonaises Nihon Hidankyo.

Notre message est clair à destination de notre Président, et de son gouvernement : choisissez la fin des armes nucléaires plutôt que celle de l’humanité ! Engagez un premier pas moral et diplomatique fort en participant en mars 2025 à la prochaine réunion du TIAN comme état observateur.

Vous commencerez alors à prendre le chemin, pour être du bon côté de l’histoire.

Je vous remercie.

Jean-Marie Collin, directeur de ICAN France